

MINUSCA en action

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 045 | DU 16 AU 31 MARS 2017



LES DÉFIS SÉCURITAIRES AU CŒUR D'UNE RENCONTRE ENTRE CHEFS DE MISSIONS DE L'ONU



• LES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE DE BOSSANGOA À L'ÉCOLE DE LA PAIX



• RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES OFFICIERS PÉNITENTIAIRES DE LA MINUSCA



• UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LE RAPPORTAGE DES VIOLENCES SEXUELLES

<https://minusca.unmissions.org>



NUMÉRO 045 DU 16 AU 31 MARS 2017

SOMMAIRE

3

**LES DÉFIS SÉCURITAIRES AU CŒUR
D'UNE RENCONTRE ENTRE CHEFS DE
MISSIONS DE L'ONU**

4

**« BAMBARI SANS GROUPES ARMÉS »
AU MENU D'UNE SESSION D'ÉCHANGES
AVEC LES LEADERS COMMUNAUTAIRES**

5

**LES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE DE
BOSSANGOÀ À L'ÉCOLE DE LA PAIX**

6

**RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES
OFFICIERS PÉNITENTIAIRES DE LA
MINUSCA**

7

**UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION
SUR LE RAPPORTAGE DES VIOLENCES
SEXUELLES**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Hervé Verhoosel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

**Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,
Steve Reve Niko, Nadietou Daouda Zibilila**

PHOTOGRAPHIE :

Herve Serefio

MISE EN PAGE :

Francis Yabendji-Yoga

WEBMASTER

Francis Yabendji-Yoga

PRODUCTION :

**Unité Publication & MultiMedia Bureau de la
Communication et de l'Information Publique -
MINUSCA - CPIO 2017**



LES DÉFIS SÉCURITAIRES AU CŒUR D'UNE RENCONTRE ENTRE CHEFS DE MISSIONS DE L'ONU



Libreville a abrité les 23 et 24 mars la réunion annuelle des responsables des Nations Unies en Afrique centrale, à savoir les Chefs des Missions politiques spéciales, des Opérations de maintien de la paix et des Bureaux régionaux, ainsi que des Coordinateurs résidents du système des Nations Unies en Afrique Centrale. Au nombre des thèmes discutés figurent le « *Renforcement des capacités institutionnelles nationales et régionales de prévention des crises et des conflits, et pour la consolidation de la paix en Afrique centrale* » et la « *perspective des Missions et la dimension régionale et transfrontalière des défis actuels à la paix et à la sécurité en Afrique centrale* ».

Les participants ont passé en revue, les stratégies et priorités de l'appui des Nations Unies aux organisations sous-régionales en Afrique centrale, notamment en ce qui a trait aux « *opportunités pour*

le renforcement de la coopération entre les Nations Unies et les organisations sous-régionales, en particulier en matière de paix et de sécurité ».

L'agenda de la rencontre prévoyait par ailleurs, des débats sur les « *perspectives mondiales et continentales* » du renforcement des institutions de prévention des conflits et de consolidation de la paix. L'accent sera mis sur le « *rôle des institutions nationales et régionales existantes œuvrant pour la gouvernance démocratique, la justice, la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans la région, ainsi que sur les moyens pour renforcer davantage le soutien de l'ONU et de l'Union africaine aux institutions de la région* ».

Le Représentant spécial du Secrétaire général en République centrafricaine et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, est intervenu sur les défis et opportunités inhérents au renforcement des ins-

titutions nationales de prévention des conflits et de consolidation. Il s'est agi, entre autres, de présenter les institutions et structures existantes pour la gouvernance démocratique, la justice, la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans leurs zones d'intervention respectives, en mettant en exergue les défis et les opportunités pour la mise en place et/ou le renforcement de capacités institutionnelles.

D'autres discussions ont permis d'identifier « *des domaines concrets et des modalités d'accroître l'appui des Nations Unies à la mise en place et/ou au renforcement des institutions de prévention des crises et des conflits et de consolidation de la paix aux niveaux national et sous-régional en Afrique centrale, y compris une meilleure utilisation des fonctions de diplomatie préventive et de bons offices de l'UNOCA* ».

Lors de l'ouverture des travaux, le Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique centrale et Chef de l'UNOCA, François Lounceny Fall, a mis l'accent sur l'opportunité de la « *réflexion critique collective sur la meilleure manière pour les Nations Unies de soutenir collectivement les gouvernements et les peuples de la sous-région en vue de relever les défis liés à la gouvernance, à la paix et à la sécurité, auxquels ils sont confrontés. Ces défis ont de plus en plus un caractère régional et transcendent les frontières des Etats* ».

Lancée en 2011, cette rencontre annuelle se veut un forum d'échanges d'informations, de partage d'analyses et de renforcement de l'entre les entités des Nations Unies sur les questions liées à la stabilité, à la paix et à la sécurité en Afrique centrale ■

EN BREF

■ **LE 15 MARS 2017**, la mairie du 3ème Arrondissement de Bangui a reçu un don d'équipements qui va lui permettre d'augmenter ses capacités institutionnelles et opérationnelles afin de garantir son fonctionnement régulier et permanent. Lors d'une journée culturelle au sein de leur établissement, les élèves du lycée moderne de Bossangoa ont décidé de bâtir la Centrafrique en prônant la paix, la tolérance et la non-violence au quotidien autour d'eux.

■ **LES VIOLENTS AFFRONTEMENTS DES 21 ET 22 MARS 2017** entre des jeunes de Bakouma (est de la RCA) et des ex-sélékas ont fait plus de 20 morts, de nombreux blessés et plusieurs personnes en fuite dans la brousse ou qui sont allées se réfugier au presbytère de la localité, selon un bilan publié mercredi par les religieux de Bangassou, une ville située à 120 km de Bakouma ■

« BAMBARI SANS GROUPES ARMÉS » AU MENU D'UNE SESSION D'ÉCHANGES AVEC LES LEADERS COMMUNAUTAIRES

Dans le cadre d'une campagne d'information et de sensibilisation des communautés sur l'initiative « *Bambari ville sans groupes armés* », la Section des Affaires civiles et le Bureau de la Communication et de l'Information Publique de la MINUSCA ont organisé, ce 30 mars, à l'Ecole Normale des Instituteurs (ENI) de Bambari, une session d'informations et d'échanges avec une soixantaine de leaders communautaires (associations de femmes, de jeunes, leaders religieux et autorités locales).

Cette initiative, dite Opération Bekpa, consiste à soustraire Bambari de l'influence des groupes armés, à renforcer la protection des civils et à restaurer l'autorité de l'Etat dans la ville, grâce au déploiement des Forces de Sécurité Intérieure et autres fonctionnaires, mais aussi à relancer l'économie locale et à ramener durablement la paix dans la ville au bénéfice de toutes les communautés.

Les leaders communautaires lors des échanges ont unanimement salué cette courageuse initiative

de la MINUSCA et l'amélioration sensible de la sécurité à Bambari, fruit de cette opération. Pour autant, ils n'ont pas manqué de déplorer la multiplication des exactions contre les civils par les groupes armés dans les localités périphériques et les déplacements forcés de populations qui en résultent, la présence d'hommes en armes dans certaines localités, la recrudescence du banditisme dans certaines zones de Bambari et la persistance des rumeurs de complicité supposée entre la MINUSCA et certains groupes armés. D'où certaines propositions faites par les leaders à la MINUSCA d'intensifier les patrouilles dans la ville et la périphérie, de s'impliquer dans la réactivation de cadres formels d'échanges entre la MINUSCA et les leaders communautaires tels que le Comité de Sécurité et de

faciliter les rencontres entre les FSI et les communautés afin de briser les méfiances persistantes.

Prenant bonne note des différentes recommandations émises, le Chef de Bureau de la MINUSCA, Alain Sitchet, et le commandement militaire de la Mission dans la localité, ont exhorté les leaders communautaires à faire confiance à la MINUSCA en tant que force impartiale au service de toutes les communautés et à être les porte-voix de la MINUSCA auprès des communautés afin, notamment, de lutter contre les rumeurs qui sont légions dans le contexte actuel.

Une seconde session d'échanges est prévue le 31 mars de 9 à 11h à l'ENI entre les FSI (Gendarmerie et Police), le corps judiciaire nouvellement déployés à Bambari et 100 leaders communautaires ■

Photo UN / MINUSCA



LES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE DE BOSSANGOÀ À L'ÉCOLE DE LA PAIX

Photo UN / MINUSCA



« Faire de l'école un lieu de paix et de cohésion sociale, propice à de bonnes études », c'est autour de ce message que l'Association des

Élèves du Lycée Moderne de Bossangoa a organisé une journée culturelle au sein de l'établissement, le jeudi 23 mars 2017. Une initiative mise en œuvre avec la collaboration du Bureau de la Communication l'Information publique de la MINUSCA. A l'intention des petits participants ont été développés divers modules, relatifs à la culture de la paix et la cohésion sociale.

A en croire le président de cette association, Prince Kenguela, élève en classe de Terminale B, cette journée culturelle doit être le symbole d'un engagement pour ses camarades et lui, à être de vrais artisans de la paix et de la non-violence, que ce soit à l'école, à la maison ou en société afin de contribuer à la stabilité et à la reconstruction

de la République centrafricaine. « Chers camarades, c'est nous la Centrafrique de demain, alors nous devons nous engager à bâtir notre pays en prônant la paix, la tolérance et la non-violence au quotidien autour de nous », a-t-il affirmé avec une conviction empreinte d'émotion.

Au nom du Proviseur du Lycée Moderne de Bossangoa, le Censeur, Emax Ngaïssona, a exhorté ses élèves à tirer grand profit de cette journée en mettant en pratique les informations, les enseignements et les conseils qui leurs seront donnés au cours des différentes interventions. « Cette journée est la vôtre, vous devez mettre en exergue tout ce qui sera dit ici car la paix et la cohésion sociale constituent des facteurs indispensables pour votre éducation et pouvant garantir le développement durable d'une nation », a-t-il soutenu.

Représentant le Bureau de la Communication et de l'Information publique de la MINUSCA a

Bossangoa, Manlan Aka a sensibilisé l'assistance sur la culture de la paix et la cohésion sociale et encouragé les élèves à pratiquer et promouvoir au quotidien le respect des droits de l'homme, la non-violence, la tolérance, la solidarité... tout en les invitant à toujours privilégier le dialogue et la négociation dans leurs revendications et dans le règlement de tout différend.

L'activité a aussi vu la présence du responsable du Programme des Volontaires des Nations Unies, Davy Moundongo, en visite de travail à Bossangoa. Occasion pour lui de partager avec ces petits participants des notions du Volontariat. Des membres de la Division des Affaires politiques de la Mission se sont, quant à eux, prêtés au jeu de questions-réponses sur le mandat de la MINUSCA et la Paix. Tout ceci, dans une ambiance garnie de prestations artistiques, de danses et de chants des élèves ■



Photo UN / MINUSCA

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES OFFICIERS PÉNITENTIAIRES DE LA MINUSCA

Du 13 au 18 Mars 2017, 23 officiers pénitentiaires de la MINUSCA dont quatre femmes ont renforcé leurs capacités au cours d'une session de formation, la deuxième du genre après celle qui avait été dispensée du 10 au 22 octobre 2016. Cette formation animée par des formateurs suédois et canadiens visait à harmoniser les techniques d'intervention et de sécurité pénitentiaire des équipes nouvellement déployées au sein de la Mission.

Ladite mission intitulée Formation des Nations Unies pour les agents pénitentiaires et de Probation (UNPriPOC) comportait une présentation théorique et une partie pratique avec des exercices de simulation. Des techniques d'auto-défense aux techniques de contrôle en passant par la gestion de la sécurité des prisons, les participants ont eu droit à un large panel de programme qui leur a

permis de « *cerner les approches de leur travail au sein des Nations Unies* » selon Diane Bada, une participante.

A l'ouverture de cette session de formation, le chef de la section des Affaires judiciaires et pénitentiaires, Frank Dalton, a souligné la nécessité de poursuivre ces renforcements de capacités. « *Cette session a été jugée nécessaire suite à la réussite de la première session. Ceci nous permet ainsi de fournir la même formation aux officiers qui viennent d'être déployés dans la Mission et qui n'y avaient pas participé auparavant. La tenue de la formation en cours de déploiement offre la possibilité aux apprenants d'enrichir les modules dispensés de leur vécu quotidien au sein des prisons Centrafricaines ainsi que d'établir le lien entre certains modules théoriques présentés et les réalités pratiques du terrain.* »

Pour Jacques Mwepu, directeur de la formation, « *ce partenariat des gouvernements suédois et canadien avec les Nations Unies est une nécessité sans équivoque car cela leur permet de mettre leurs compétences aux services des missions de paix mais aussi de partager leurs expériences avec les pays dans lesquels ces missions sont déployées* ».

Quant aux participants, comme Diane Bada, du Bénin, elle a jugé cette formation « *très instructive car elle permet d'avoir des acquis complémentaires pour bien mener la mission qui est confiée à la section dans le mandat de la MINUSCA* ».

Notons que les bénéficiaires de cette formation viennent, outre le Bénin, du Rwanda, du Sénégal, du Cameroun et du Burkina Faso

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LE RAPPORTAGE DES VIOLENCES SEXUELLES



Le 22 mars 2017, les chefs de groupe et de quartiers du 7^{ème} arrondissement situé à l'Est de Bangui ont été outillés pour œuvrer à la lutte contre les violences faites aux femmes, en ouverture à une vaste campagne de sensibilisation initiée par la MINUSCA, à travers son Unité de Protection des femmes et sa Division des Droits de l'Homme. Cette campagne vise à sensibiliser chefs de groupe et de quartiers afin qu'à leur tour ils transmettent l'information aux populations.

En en juin 2016, les maires des arrondissements de Bangui, des communes de Bégoua et de Bimbo avaient mis en place,

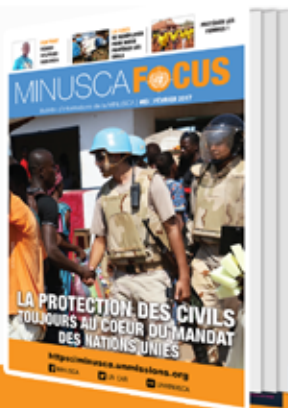
avec l'appui de la MINUSCA, un réseau de lutte contre les violences sexuelles, indiquant ainsi une réelle prise de conscience des collectivités sur les menaces que représentent les violences sexuelles pour les femmes et les filles et l'urgence de les contrer. L'une des principales tâches de ce réseau est d'utiliser la persuasion pour amener la population à dénoncer ces crimes de violences sexuelles afin que soit mis fin à leur impunité.

A l'ouverture de cette campagne, Beatrix Attinger Colijn, Conseillère en matière de Protection de la femme, a souligné la nécessité pour la MINUSCA à travailler avec la population pour com-

battre les violences sexuelles sous toutes ses formes. « *Nous voulons interagir avec vous. Nous avons besoin de travailler étroitement avec vous pour lutter efficacement contre toutes formes de violences sexuelles, même les violences domestiques* », a-t-elle fait valoir.

Pour Edouard Darko, chef du quartier Pata, « *cette sensibilisation est une nécessité pour nous. Nous devons tous nous impliquer pleinement dans la lutte contre ces violences et surtout aider les victimes à dénoncer* ».

Car l'autre objectif visé par cette campagne de sensibilisation, qui s'étendra à tous les arrondissements de Bangui jusqu'au 26 avril 2017, est, selon Maurice Bagayassi, officier des Droits de l'Homme chargé de la protection des femmes, d'« *amener les chefs de groupe et de quartier et les organisations des femmes et des jeunes à s'impliquer dans la lutte en faveur du rapportage des violences sexuelles et à appuyer les victimes au niveau des instances judiciaires ainsi qu'auprès d'autres institutions de référence.* » Ce qui contribuera à la « *réduction de l'impunité en RCA* » dans le registre des violences sexuelles, comme l'a encore souligné Edouard Darko ■



MINUSCA **FOCUS**
Mensuel d'information et d'explorations thématiques

Disponible en version imprimée et sur notre site web

UN DON D'ÉQUIPEMENTS À LA MAIRIE DU 3^e ARRONDISSEMENT

La mairie du 3^e arrondissement, dépouillée de l'essentiel de son matériel de bureau, du fait des violences antérieures liées aux crises successives qu'a connues la Centrafrique, a enregistré un net ralentissement de ses activités, entraînant ainsi la paralysie du système d'évacuation des ordures, la détérioration de ses capacités à accueillir les usagers, la réduction considérable des recettes fiscales et la diminution de ses capacités fonctionnelles.

Pour pallier cette situation, un don d'équipement pour son fonctionnement a été fait le 15 mars 2017 par la MINUSCA et dans les locaux de la mairie, en présence du maire de la ville de Bangui, Emile Raymond Nakombo, d'Atahirou Balla

Dodo, maire dudit arrondissement, et de Zlatko Bars-Dimitroff, chef de bureau de la MINUSCA de Bangui, qui y représentait la Mission.

Dans son allocution, le représentant de la MINUSCA a indiqué l'objet de la manifestation : « Cette cérémonie est l'aboutissement d'un processus de financement du projet à impact rapide (QIPs) pour équiper et moderniser la municipalité du 3^e arrondissement afin de faciliter le retour effectif de l'administration publique ».

Pour Moustapha Younous, Président de l'Association des Jeunes Musulmans de Centrafrique (ORJEMUSCA), ce projet ambitionne d'« augmenter les capacités institutionnelles et opérationnelles de la mairie, de manière à garantir un

fonctionnement régulier et permanent de la seule représentation de l'Etat dans le 3^e arrondissement.»

Ce don vient donc à point nommé, selon le maire de la ville de Bangui, Raymond Nakombo, qui souligne l'importance « d'équiper et de moderniser cette municipalité afin de restaurer l'autorité de l'Etat dans l'arrondissement et d'offrir de meilleures conditions de travail permettant à la mairie de répondre aux attentes de la population. »

Ce don d'une valeur de 19.285.500 FCFA est composé de matériels informatiques, de mobilier et d'un groupe électrogène. Un geste bien accueilli par la population qui voit ainsi la capacité de la mairie renforcée ■



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

[minusca.unmissions.org](https://www.minusca.unmissions.org)

<https://facebook.com/minusca.unmissions>

https://twitter.com/UN_CAR

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/>